

## **Cent soixante-cinquième session du Conseil – procédure de correspondance écrite**

### **Point 17.2: Rapport annuel du Conseil d'administration du PAM sur ses activités en 2019**

#### **Réponse du Secrétariat aux questions écrites du Conseil**

##### ***Réponse adressée au Canada, à l'Espagne, à l'Indonésie, à la République dominicaine, à l'Union européenne et au Zimbabwe:***

Le PAM remercie le Canada, l'Espagne, l'Indonésie, la République dominicaine, l'Union européenne et le Zimbabwe des observations qu'ils ont formulées, lesquelles seront examinées et prises en compte dans le Rapport annuel sur les résultats 2020.

***Réponse à la question posée par le Canada: Compte tenu du déficit de financement, comment le PAM hiérarchise-t-il ses décisions en matière de programmation? Nous attendons avec intérêt que le PAM communique des informations sur la méthode de mesure des gains d'efficacité et sur les gains marginaux que les mesures d'efficacité en vigueur devraient permettre de réaliser.***

Au niveau mondial, le PAM accorde la priorité aux ressources destinées à aider les personnes qui en ont le plus besoin, autrement dit celles qui se trouvent dans des situations d'urgence de niveaux 2 et 3 (intervention en situation d'urgence de niveau 2 nécessitant un renforcement régional des capacités d'intervention dans les pays et intervention en situation d'urgence de niveau 3 mobilisant les capacités d'intervention mondiales du PAM), qui correspondent à près de 80 pour cent des dépenses totales afférentes aux activités menées par le PAM sur le terrain. Depuis le début de l'année 2020, comme l'an dernier, nos interventions d'urgence au Yémen représentent à elles seules presque 20 pour cent de l'ensemble de nos dépenses. En général, le PAM rencontre moins de difficultés de financement pour ses interventions d'urgence que pour d'autres types d'activité ou de programme.

Afin de faciliter et de garantir la prise de décisions stratégiques, le PAM a mis en place des mécanismes internes de contrôle et de gestion, parmi lesquels le Comité chargé de l'allocation stratégique des ressources (CASR). Celui-ci joue un rôle crucial dans la prise de décisions stratégiques concernant les fonds multilatéraux qui visent à porter les résultats des programmes à leur maximum en dépit du caractère limité des ressources. Cependant, les décisions relatives aux priorités sont également débattues et formulées à d'autres niveaux, à la suite de l'examen mondial réalisé par le CASR, en particulier au sein de l'équipe de direction des bureaux de pays du PAM. Si les ressources sont insuffisantes, la direction des bureaux de pays doit accorder la priorité aux transferts monétaires inconditionnels au profit des populations les plus vulnérables. De plus, il est important de donner la priorité aux interventions en faveur de la nutrition de populations cibles dont la situation en matière de retard de croissance et d'émaciation, par exemple, risque de régresser, et de veiller à la continuité de ces interventions.

Les plans du PAM, fondés sur les besoins, et les demandes de financement qui s'y rapportent, sont basés sur des évaluations de la sécurité alimentaire qui permettent de déterminer et de cibler les populations vulnérables. Ils continuent de faire apparaître que la faim et l'insécurité alimentaire progressent, sous l'effet des conflits, du changement climatique, de la pauvreté et de la pandémie de covid-19, quatrième facteur qui sous-tend actuellement l'insécurité alimentaire. Par conséquent, le PAM s'efforce constamment d'affiner et d'améliorer la manière dont il hiérarchise l'utilisation de ses ressources limitées, qui sont intégralement issues de contributions volontaires. C'est pourquoi l'efficacité est une valeur cardinale et une priorité absolue pour le PAM: avec chaque dollar économisé, il peut fournir une aide alimentaire à davantage de personnes et, dans les situations d'urgence, chaque minute compte lorsqu'il s'agit de porter assistance aux plus vulnérables. La recherche de gains d'efficacité est plus cruciale que jamais car les demandes de financement du PAM demeurent bien inférieures aux montants qui sont jugés nécessaires pour venir en aide au nombre croissant de personnes qui souffrent de la faim.

Le PAM a mis au point une méthode permettant de réaliser des gains d'efficacité, dont il sera question dans le Rapport annuel sur les résultats 2020. L'objectif est d'examiner les initiatives internes et interorganisations qui donnent les meilleurs résultats afin de démontrer la détermination du PAM à améliorer son efficacité et son efficacité. Bien que le rapport soit axé sur les gains d'efficacité, en matière de coûts ou de temps, les améliorations connexes qui concernent l'efficacité et l'impact environnemental y figureront également. Les examens internes relatifs aux gains d'efficacité de 2018 et 2019 ont permis de relever le niveau de rigueur appliqué à la méthode de quantification de l'efficacité et, partant, d'améliorer encore davantage la fiabilité et la précision des estimations. Certaines initiatives en sont à la phase pilote ou à la phase d'expansion et devraient permettre d'améliorer l'efficacité dans les années à venir. Les plateformes numériques et les méthodes de travail améliorées, notamment les initiatives qui concernent plusieurs fonctions et visent à simplifier et à automatiser les procédures opérationnelles, ainsi que l'innovation et l'utilisation de technologies avancées dans les domaines de la préparation aux situations d'urgence et de la mise en œuvre des programmes, continueront d'aider le PAM à s'acheminer vers un modèle de prestation de services plus efficace et plus efficace.

La fourniture de carburant au Yémen est une parfaite illustration des gains d'efficacité. Le PAM a envoyé du carburant au Yémen par bateau et en a vendu aux principaux organismes partenaires (UNICEF et OMS) dont certaines activités demandent une grande quantité de carburant, notamment pour alimenter les hôpitaux en électricité. Les gains d'efficacité réalisés ont permis d'assurer un approvisionnement régulier en carburant et nos partenaires du système des Nations Unies ont pu se procurer du carburant à un coût moindre que lorsqu'ils doivent l'acheter à la demande ou individuellement. Ce programme a été mis en œuvre à une échelle tout à fait inédite. En effet, le Royaume-Uni, par l'intermédiaire de son Ministère du développement international (DFID), a débloqué 10 millions d'USD destinés à l'achat de carburant. Ces fonds étaient des «capitaux providentiels» qui devaient financer le démarrage du programme, étant entendu qu'ils seraient, à terme, remboursés au DFID. Le PAM suit de près cette initiative en vue de trouver des moyens de la reproduire dans d'autres pays, éventuellement à plus petite échelle.

À l'échelon interorganisations, le PAM est au service de l'ensemble du système des Nations Unies et, dans le cadre de la réforme de celui-ci, il se penche sur les gains d'efficacité réalisés au moyen d'un éventail de services et de méthodes communs, dont les suivants: la collaboration avec le Réseau innovation des Nations Unies, le Laboratoire des Nations Unies pour le changement et le savoir organisationnels et le Centre de solutions numériques des Nations Unies dans le domaine de l'innovation, et les services de réservation des Nations Unies ([humanitarianbooking.org](http://humanitarianbooking.org)) – la plus grande plateforme de réservation de moyens de transport du secteur humanitaire, qui fonctionne 24 heures sur 24 et sept jours sur sept et facilite la logistique du dernier kilomètre pour les travailleurs humanitaires déployés dans les zones les plus isolées.